Plus d'Oppressions ni

**ASTHME**

M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie **Gratis** et **Franco UNE BOITE D'ESSAI** de **Poudre** et **Cigarettes ESCOUFLAIRE** avec nombreux certificatsde guérison.

**Se trouve dans toutes les Pharmacies.**

**EN VENTE**

chez M. L. Mangez, 47, rue des Fabricants, et dans les kiosques et sous-dépôts « **LA MÉDECINE NOUVELLE** » du docteur O. Dubois, prix, 0 fr. 75, un *fort volume* de 900 pages, indispensable dans toutes les familles.

Pendant les chaleurs ne buvez que le

**Coco hygiénique**

de **LOUIS MARCHIER & Cie**

**17 ans de succès** dans les hôpitaux, régiments, usines, établissements de toutes sortes.

Exiger la marque **Louis Marchier** sur chaque boite.

**OUVRIERS**

et vous tous dont les ressources sont modestes, faites usage de la Pilule purgative antiglaireuse du Dr WACHTERY, si vous voulez éviter les maladies qui sont la ruine des petits ménages.

1 fr. 25 dans toutes les pharmacies. Vente en gros, Hennequant, à Roubaix. Dépositaires : Rebergue et Didry, à Roubaix ; Hennequant et Jacques, à Tourcoing.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

**GUÉRISON**

CERTAINE & RADICALE

par ce *puissant dépuratif*, des **Maladies contagieuses** les plus invétérées des **Maladies de la Peau, les Vices du Sang, des Ulcères,** et toutes les affections résultant des *Maladies syphilitiques* reconnues ou anciennes, telles que les *Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge*, les *Rhumatismes articulaires et musculaires*, les *Glandes*, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du DOLLIVIER sont Brevetés approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seuls autorisés par le Gouvernement Français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans retraite. PARIS, r. de Ritoli, 33. — Consultations de 1 à 4 h. ET PAR CORRESPONDANCE.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'incandescence

**BECS ET MANCHONS « AUER »**

Rapporter la galerie ancienne garnie de sa tige nickel si l'on désire un nouveau manchon.

**DÉPOT :**

16, rue du Curé, ROUBAIX

**Blanchisseurs**

**ON DEMANDE** des ouvriers blanchisseurs pour les maisons. Travail assuré toute l'année. S'adresser chez Mme Veuve Willefert-Rock, à Hénin-Liétard, cité Parisienne.

**Déclamateurs !!!**

Demandez aux vendeurs de l'ÉGALITÉ, qu'à l'Estaminet du Plat d'Or, Grand'Place, à Roubaix, une jolie brochure contenant deux poésies. 1° **Au Travailleur,** monologue dramatique, par Jean de l'Espierre : 2° **L'Entonnoir,** récit comique, par Antoine Vadrot. Prix 30 centimes. Envoi franco contre 30 centimes en timbres-poste. S'adresser au Plat d'Or, Grande-Place, ROUBAIX.

**Cie du Gaz de Roubaix**

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

**CIBILS**

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

GRANDS MAGASINS DU

**Printemps**

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « **Saison d'Été** », d'en faire la demande à « MM. JULES JALUZOT & Cie Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889. — MENTION HONORABLE

*Réparations immédiates*

**LA CÉLÉRITE**

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE

Fondée en 1865

**Assurance contre le bris des Glaces**

DIRECTION ET BUREAUX

**1, Place Boïeldieu, 1, PARIS**

La Société assure à des conditions très favorables pour les assurés et moyennant une prime fixe, les Négociants et Propriétaires contre le bris des Glaces pouvant leur appartenir. Que l'accident soit le fait de l'imprudence ou de la méchanceté des tiers qu'il ait pour auteur l'assuré lui-même ou les personnes de la maison, qu'il provienne enfin de projectiles, rixes ou tapages nous remplaçons aussitôt l'objet brisé et nous débarrassons ainsi l'assuré de tous comptes et contestations possibles.

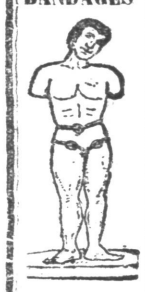
LA CÉLÉRITÉ a successivement acquis les portefeuilles Bris de Glaces de six compagnies rivales :

| | |
|---|---|
| LE SALUT | LA FRANCE INDUSTRIELLE |
| LA COMPAGNIE NATIONALE | LA PROTECTION |
| LA BIENFAITRICE | L'ACCIDENT |

LA CÉLÉRITÉ qui, en 1900 compte **38.000** assurés, a remplacé depuis sa fondation pour plus de **4.500.000** francs de glaces brisées.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, 10, rue de Turenne, LILLE.

**BANDAGES**



ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

**GEORGES VALIN**

LILLE, *rue Esquermoise, 36*

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les **Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie** et toutes les **maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :

**LES CAPSULES VERTES**

*Green Capsules du Dr BENDERS*

*ex-major des troupes coloniales anglaises*

(inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.**

—o—o—

DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouveaux; LEGAY, Grande-Place, à Lens; VASSEUR, rue des Treilles, à Béthune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

**100 FR. DE MUSIQUE POUR 6 FR.**

**LE PETIT ÉCHO** 0 fr. 25 le Numéro **de la MUSIQUE**

BUREAUX : 9, Rue des Plantes, 9

PARIS, XIVe Arrondiss^t

Gazette du Piano, du Chant, du Violon et de la Mandoline à la Maison.

*Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois*

**Donne à ses Abonnés :** de la Musique, des Monologues, des Comédies et des Danses.

**Le Petit Écho de la Musique** donne par an, environ 30 morceaux de piano de nos meilleurs auteurs, 15 morceaux de chant, 20 morceaux de mandoline ou violon avec accompagnement de piano, le tout représentant une valeur de 90 à 100 fr. de Musique au prix net.

*Un numéro spécimen est envoyé franco pour toute demande qui nous est faite, ainsi que la liste des numéros parus et de nos primes musicales.*

**Le PETIT ÉCHO de la BRODERIE**

DIX CENTIMES LE NUMÉRO

Est le journal utile par excellence : il doit être lu et conservé dans toutes les Familles. Fillettes, Jeunes Filles, Jeunes Femmes et Mères de Famille trouveront, dans tous les numéros, des modèles précieux dont elles auront besoin. *Le Petit Écho de la Broderie* initie ses lectrices aux travaux suivants :

Linge de corps, Layette, Tricot, Crochet, Ouvrages de Fantaisie, Passementerie, Frivolités, Linge de Maison, Dentelles, Broderie, Tapisserie, Tricotages.

On trouve le *Petit Écho de la Broderie*, — tous les Vendredis — dans les Kiosques, Gares, Librairies, et chez tous les Marchands de Journaux.

**LE VÉRITABLE ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX**

Employé avec succès depuis plus de quatre-vingts ans, contre les maladies du *Foie*, de l'*Estomac*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatismes*, *Fièvres Paludéennes et Pernicieuses*, la *Dyssenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, les maladies de la *Peau*, les *Vers intestinaux*, et toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

PRIX : le Manpelin : 2 francs ; le 1/2 bout. : 3 fr. 50

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la Signature PAUL GAGE

Dépôt Général, Dr PAUL GAGE Fils, Phien de 1re cl., 9, r. de Grenelle-St-Germain, Paris

ET DANS TOUTES PHARMACIES

EXIGEZ LE VÉRITABLE DU Dr GUILLIÉ AUREUX

**TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.**

Calmés immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les

**PASTILLES BRACHAT**

à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE

**100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES**

1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies

*Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures* BRACHAT et Dr PILLET

GRANDE FABRIQUE D'APPAREILS SANITAIRES

**LOUIS BERNARD**

PARIS — 82, Rue d'Hauteville, 82 — PARIS

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 — Peinte extérieurement — CHAUFFE-BAIN AU BOIS OU AU CHARBON — LE TOUT : 295 fr.

BAIGNOIRE ZINC 1m60×0m72 — Peinte extérieurement — CHAUFFE-BAIN EN CUIVRE AU GAZ — LE TOUT : 350 fr.

En plus pour Baignoire fonte émaillée incraquelable : 100 fr.

Toutes mes Salles de Bains peuvent s'installer dans un espace de 1m90×0m80

FRANCO de Port et d'Emballage — GARANTIE TROIS ANS — *Mes appareils sont livrés prêts à être posés, réglés et garantis, dans un emballage confortable* — TÉLÉPHONE N° 269-58

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA Cie DISTILLre

**E. CUSENIER Fils Aîné & Cie**

CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs.

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

**CUSENIER**

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAKOFF — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYDROCYANIQUE — MARC CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQUINA — ABSINTHE BLANCHE — FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V. H. O

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

15 USINES DE C. FRANCE ET ETRANGER

**PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS**

**CHEMINS DE FER PORTATIFS**

Brevetés S. G. D. G.

VOIES RIVEES ou DÉMONTABLES de 0m40 à 0m75 d'ÉCARTEMENT

LOCATION de Matériel avec faculté d'ACHAT.

MATÉRIEL SPÉCIAL pour TRAVAUX PUBLICS, INDUSTRIES DIVERSES EXPLOITATIONS AGRICOLES construits par la Société Nouvelle des ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ

Société Anonyme. Capital : 7,050,000 francs. Siège social : 13, Boul. Malesherbes, Paris.

ATELIERS de PETIT-BOURG (Seine-et-Oise) FRANCE

**DECAUVILLE**

BASCULES, GRUES, PONTS, Charpentes Métalliques. Voitures automobiles. MOTEURS ROTATIFS à VAPEUR (Syst. Filtz). — ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

MATÉRIEL A VOIE DE 1m SPÉCIAL POUR Chemins de Fer départementaux.

RAILS et Accessoires. LOCOMOTIVES jusqu'à 24 tonnes. WAGONS à VOYAGEURS et MARCHANDISES

*ENVOI FRANCO du CATALOGUE sur demande adressée aux Établissements DECAUVILLE Aîné à Petit-Bourg (Seine-et-Oise).*

ON PEUT VISITER les ATELIERS, les Mardi et Vendredi. Descendre à la gare de Corbeil où un tramway à voie de 0m80 attend les visiteurs.

**GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN**

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au crayon-fusain, dans votre ville, nous vous faisons offre suivante : Si, dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100 francs ABSOLUMENT GRATIS** pour la seule raison que vous nous promettez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Écrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREL**, Directeur de la *Société Artistique de Portraits*, en son hôtel, *Rue de St-Pierre-Amiens, 37, à Paris. Ouverte de 10 à 5.* Elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait

**Docteur MERLIER**

**148, Rue de Lannoy, ROUBAIX**

Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.

Mardis et jeudis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

Pour éviter les mortelles conséquences des **ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER**

**Voyageurs !** Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE. Place Lafayette, 109, Paris.

Moyennant un versement de **CENT Frs** toute personne est garantie sa vie durant pour **CENT MILLE Frs** contre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.

50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr.

La Mutualité de la Société assure en outre { Renseignements gratuits au Siège Social une Répartition de bénéfices aux assurés. } du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris.

**"LA GARANTIE FEDERALE"**

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES à cotisations fixes

*Contre la mortalité du Bétail et des Chevaux*

SIÈGE SOCIAL : 38, Rue des Bourdonnais PARIS

Capitaux garantis depuis l'origine de la Société **372.950.669 francs**

Indemnités de sinistres payées aux ASSURÉS ; **7.134.719 fr. 20**

Garanties offertes par la Société, fonds de réserve et cotisations à percevoir pendant la durée des contrats actuellement en cours : **3.377.550 fr. 80**

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction particulière : 10, rue de Turenne, LILLE.

**INJECTION PEYRARD**

Ex-Pharmacien à Alger

PLUS DE MERCURE, PLUS DE SANTAL, PLUS DE COPAHU, PLUS DE CUBÈBE

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe tonique ni caustique, guérissant réellement en quatre ou six jours.

Rapport : Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'**INJECTION PEYRARD** sur 232 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 42 ans, 60 depuis 5 ans, 60 de 4 jours à 2 ans ; le résultat nous a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 184 guérisons.

Ont constaté l'excellence : les docteurs Salary, Ferrand, Ali ben Oucke-Achi, etc. — Chez le préparateur : OMNÈS, Docteur en Médecine, 11, rue Gay-Lussac, Paris.

Dépôt : Toutes les bonnes Pharmacies.

LA SYPHILIS EST GUÉRIE RADICALEMENT ET ANS MERCURE par le Sirop PEYRARD et les Dragées PEYRARD n° 2

**Cacao van Houten**

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

**BEC AUER**

BREVETÉ — NOUVEAUTÉS — S. G. D. G.

**BEC BÉBÉ** — Le plus économique et le plus élégant — Le VÉRITABLE BEC d'Eclairage Privé — Consomme 40 litres de gaz à l'heure.

**BEC N° 3** — VÉRITABLE LAMPE à ARC — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. — *Donne une lumière de 130 bougies.*

MAISON FONDÉE EN 1846

**Nickelage — Dorure — Argenture**

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

**F. MATHIEU WATTRELOT**

USINE A VAPEUR

**Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE**

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

PLUS de FEU ! PLUS de TARES !

**Boiteries, Molettes, Suros**

Formes, Ecarts, Vessigons, Eparvins, Capelets, Engorgement des jambes, ANGINES, etc.

*Guérison rapide et sûre sans chute de poil, par le*

**LINIMENT GENEAU**

Dépôt : 165, Rue St-Honoré, Paris et principe. Pierre

UN SEUL PANSEMENT SUFFIT. — LE FLACON CONTIENT 6 DOSES

Expédié franc. contre 5.50 par les Teinturiers, Fabricants, etc.

**LIEBIG** **LIEBIG** **LIEBIG**

**Véritable Extrait de Viande LIEBIG**

*INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.*

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

**MALADES** qui digérez mal l'huile de foie de morue et les émulsions, essayez la CRÉMOSE. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable ; elle ne cause jamais de renvois ; contenant trois fois plus d'huile, coûte trois fois moins cher que tous les produits similaires. — L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycérophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchites, phtisie, etc.). Son prix modique : 3 fr. la bouteille laitière d'un litre et 2 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous. —


FEUILLETON DU 22 JUIN. — N° 49

# LE BIGAME

PAR

## Xavier de Montépin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE III

*Philippe et Viola*

— N'es-tu plus l'homme d'autrefois ? l'homme à qui je disais : « Prépare du poison ! » et qui m'obéissait ? — Si tu n'es plus cet homme, Gérard, il faut avoir à l'instant même le courage de te racheter. — Abandonne-moi. — Je saurai, seule, triompher ou mourir.

— Tu sais trop que je ne t'abandonnerai pas ! — Tu es toujours l'irrésistible ! Commande, Jobérai.

— C'est bien.

— Que faut-il faire ?

— Le marquis de Saillé ce soir, à dix heures, prend le commandement des postes du Palais-Royal. Il faut qu'à ce moment un billet lui soit remis. Ce billet le prévendra qu'on enlève cette nuit sa femme de la maison de l'île.

— C'est convenu.

— Procure-toi un costume d'homme.

— C'est facile. Tu l'auras dans deux heures.

— Et maintenant, va chercher le Lynx et Cupidon et ramène-les avec toi. J'ai des ordres à leur donner.

CHAPITRE IV

*Pressentiments*

En quittant Viola Reni, Philippe d'Orléans était rentré dans ses appartements et avait fait demander monsieur de Thianges.

— Marquis — lui avait-il dit — monsieur de Saillé doit vous apporter sa démission en vous priant de me la remettre.

— Votre Altesse Royale me permet-elle de lui demander si cette démission sera acceptée ?

— Elle ne le sera point, quant à présent. Monsieur de Saillé engage la lutte contre moi, il veut résister à l'autorité royale que je représente, et je ne souffrirai pas qu'il me brave.

— Qu'a-t-il donc fait, monseigneur ?

— Il trouve chaque jour des prétextes nouveaux pour ne point amener la marquise au Palais-Royal.

— Il l'a enlevée de Paris afin de mieux la soustraire à mes regards, et, sans Jacques Audry qui m'a fait son rapport il y a une heure, j'ignorais encore où il la cache.

— Le marquis de Saillé défend son bien.

— Contre moi ? — s'écria Philippe. — Suis-je donc un larron d'honneur ? Me voit-on violenter les femmes ? — La défiance du marquis est injuste, blessante, injurieuse !

— Votre Altesse Royale a daigné plus d'une fois appeler monsieur le marquis de Saillé son ami. C'est un serviteur fidèle. . c'est un cœur sûr et dévoué...

— Il était tout cela, mais sa conduite actuelle me défend de m'en souvenir.

— Il adore sa femme... — reprit monsieur de Thianges. — Un instinct jaloux l'avertit sans doute qu'elle a le dangereux honneur d'être remarquée par Votre Altesse Royale. — Est-il donc si coupable d'avoir voulu éloigner d'un prince auquel on ne résiste guère ?

Philippe d'Orléans fit un geste d'impatience. — Le marquis n'en tint compte, et poursuivit résolûment :

— Je ne suis pas, monseigneur, un courtisan facile, un complaisant commode, comme tant d'autres gentilshommes que je ne veux point nommer. — J'ose adresser à Votre Altesse Royale un respectueux conseil au risque de lui déplaire : — Le Régent de France est le premier gentilhomme du royaume ! — Entre la marquise de Saillé et lui se placent l'honneur et la loyauté ! — Oubliez cette jeune femme, monseigneur ! oubliez-la !...

Philippe ne témoigna point de colère. — Il était trop sûr du profond dévouement de M. de Thianges pour se blesser de sa franchise.

— L'oublier !... — murmura-t-il, — est-ce possible ? — On commande à la France, on ne commande pas à sa pensée ! — Est-on le maître de ne plus se souvenir ? — Est-on le maître de bannir de son âme une image qui la remplit toute entière ? — L'amour est plus puissant que la volonté.... On ne l'impose pas au cœur... On ne peut l'arracher !

— Est-ce donc bien réel, monseigneur ?... Aimez-vous véritablement Mme de Saillé ?

— Je l'aime !

— Ces trois mots, monseigneur, sont-ils sérieux dans votre bouche ?... Vous les avez répétés si souvent...

— Oui, des lèvres, mais non du cœur ! Cet amour voyez-vous, de Thianges, est un de ces rêves qu'on ne fait qu'une fois dans sa vie ! Mon cœur a battu bien souvent, mais jamais de cette façon. J'aimais Hermine de Saint-Gildas... Je l'aimais éperdument mais je ne l'aimais pas comme j'aime la femme du marquis de Saillé ! Il y a dans la tendresse qu'elle m'inspire je ne sais quoi d'immatériel, de respectueux, de presque paternel, que moi-même je ne saurais définir ! Je l'adore et je ne la désire pas ! il me semble que si sa bouche me disait : — « Je t'aime ! » entre deux baisers d'amour, je cesserais de l'aimer et je pourrais lui pardonner de tuer ainsi, par un abandon d'une heure, toute la poésie de mon rêve...

— Monseigneur, monseigneur... il ne faut pas revoir Mme de Saillé !...

— C'est impossible !... Je me sens attiré par cette jeune femme, irrésistiblement, et nulle puissance humaine ne pourrait m'empêcher d'aller à elle.

— Cet amour portera malheur à Votre Altesse !

— Il me semble, au contraire, qu'il doit me purifier ! Je reverrai la marquise... je la reverrai bientôt ! Je te l'ai dit, je sais où son mari la cache. Il est de service, ce soir, au Palais-Royal. Nous irons la trouver cette nuit...

— Monseigneur, une telle résolution m'épouvante...

— Nous partirons tous deux, à cheval, sans escorte...

— Monseigneur, je vous en supplie, je vous en conjure, que Votre Altesse daigne réfléchir...

— Je le veux.

— J'obéirai. — murmura de Thianges en s'inclinant.

. . . . . .

Hélion de Saillé — nous devons le rappeler à nos lecteurs — ayant été trois fois de service au Palais-Royal dans le cours de la semaine, se croyait certain d'être libre la nuit suivante et il avait annoncé son arrivée à Diane pour le soir.

Désabusé par le Régent il n'avait point admis la pensée de laisser sa jeune femme dévorée d'inquiétude pendant toute une nuit en ne le voyant pas arriver. — Il n'avait nul moyen de la faire prévenir par un message, puisqu'aucun de ses gens ne connaissait la mystérieuse maison de l'île. — Il résolut donc d'aller la prévenir lui-même, quoiqu'il lui restât pour cela bien peu de temps. — Il fit seller le plus rapide cheval de son écurie, et prit au galop la route de Bougival.

Il laissa sa monture dans une misérable petite auberge située entre ce village et Port-Marly, puis il se dirigea vers le bac, et le père Rébard le transporta dans l'île.

Diane ne l'attendait pas sitôt. — En le voyant arriver à l'improviste elle poussa un cri de joie, suivi d'une déception profonde quand elle apprit qu'il allait repartir et qu'elle passerait la nuit seule dans sa chambre solitaire, cette longue nuit qu'elle avait espéré passer auprès de lui.

Au bout d'une heure de tendres épanchements, il fallut se séparer. — La chaleur était étouffante. — De grands nuages noirs et cuivrés couvraient le ciel. — Tout annonçait un prochain et violent orage.

Malgré ces menaces de l'atmosphère, Diane voulut absolument accompagner Hélion jusqu'au bord de la Seine. Il n'eut pas le courage de lui refuser cette joie, et tous deux se mirent en route, — elle suspendue à son bras, — dans l'étroit sentier qui courait à travers les prés sur le plateau de l'île. Malo les suivait à distance.

— Hélion, mon bien-aimé, — murmurait la jeune femme chemin faisant, — je sais toujours triste de te quitter, tu le sais bien, mais ce soir, malgré moi, ma tristesse redouble. — Ah ! si tu pouvais ne point partir !...

— Oui, oh ! oui, si je pouvais ! — répondu le marquis avec un long soupir. — Malheureusement la sais bien que c'est impossible.

— Ne me gronde pas, — continua Diane — Je suis bien enfant, n'est-ce pas ? Mais est-ce ma faute si je souffre ? Est-ce ma faute si j'ai le cœur gros, si je voudrais pleurer ? Ton départ m'inquiète aujourd'hui plus qu'il ne le fait d'habitude. Il me semble que, réunis, nous n'aurions rien à craindre, et que, séparés, je ne sais quel vague péril menace l'un de nous... tous deux peut-être. — Voici la nuit qui vient... ne peux-tu rencontrer un danger sur la route ?

— Ne crains point cela, chère Diane... — Je suis à cheval et j'ai mon épée.

— Enfin, je ne serai pas tranquille. Touche ma main... vois... j'ai la fièvre.

— C'est l'approche de l'orage qui l'agite ainsi...

— Non, ce n'est pas l'orage... Je frissonne... J'ai peur...

— De quoi ?...

— Je ne sais, mais j'ai peur...

— Rassure-toi, chère enfant. — Malo, le fidèle Breton, le dogue incorruptible, te gardera cette nuit, et demain matin je serai de retour... Demain matin je te répéterai : — Je t'aime !

— C'est si loin, demain ! — Il me semble que la nuit qui va commencer ne finira jamais !... — Hélion, dis-moi, est-ce qu'un jour n'arrivera pas où nous ne nous quitterons plus ?

— Ce jour arrivera, et il est proche.

— Bien vrai ?

— Oui, bien vrai.

— Tu ne dis point cela pour me tranquilliser ?

— Non, je te le jure.

— Ah ! que Dieu soit béni ! cet espoir que tu me donnes me rend un peu de calme. Où serons-nous alors ? Ici ou à Paris ?

— Ni ici, ni à Paris. Nous irons plus loin, en Suisse... en Italie... au bout du monde peut-être.

Diane se jeta dans les bras d'Hélion.

— Au bout du monde avec toi ! — s'écria-t-elle. — Quel rêve ! — Seuls tous les deux ! réunis pour toujours ! Ah ! j'en deviendrai folle de bonheur...

On était arrivé au bord de la Seine. — Des éclairs traversaient les nuages. — De sourds grondements de tonnerre retentissaient dans le lointain, comme les roulements de tambours voilés d'un crêpe aux cérémonies funèbres.

— Voici l'orage, — reprit le marquis, — tu l'entends... il approche. Rentre vite, chère Diane.

— Oh ! pas encore... je veux te voir partir.

Monsieur de Saillé hélia le passeur. Le petit bossu chétif n'attendait que ce signal. Il saisit aussitôt la corde et le vieux bac glissa sur la rivière, dont les eaux ressemblaient à du plomb liquide.

— Maintenant, — dit Hélion, — je t'en prie, ne t'attarde plus... Regagne le logis... A peine pourrais-tu l'atteindre avant que la pluie commence...

— Embrasse-moi donc une dernière fois.

Le marquis serra Diane contre son cœur, et la jeune femme, oppressée et triste malgré l'espoir joyeux d'un départ prochain et d'un réunion que rien ne viendrait plus interrompre, reprit le chemin de sa maison et disparut derrière le rideau des peupliers.

Hélion, l'âme assombrie par des pressentiments non moins noirs, dont nous connaissons la nature, sauta dans le bac, traversa la Seine en quelques minutes, alla reprendre son cheval à l'auberge où il l'avait laissé, et, l'éperonnant vigoureusement, le lança ventre à terre sur la route de Paris.

A peine venait-il de dépasser Bougival que l'orage éclatait : mais ni les éclairs, ni le vent, ni la foudre, ne ralentirent la course impétueuse du gentilhomme. — A neuf heures et demie, il avait échangé ses vêtements ruisselants contre l'uniforme de lieutenant aux gardes. — A dix heures moins un quart, il arrivait au Palais-Royal pour y prendre son service.

Un valet qui semblait l'attendre s'approcha de lui respectueusement.

— Une lettre qu'on vient d'apporter pour monsieur le marquis — lui dit-il, en lui remettant un pli cacheté, et il ajouta : — Un gentilhomme est là, qui désire parler à monsieur le marquis.

Hélion jeta les yeux sur le pli. L'écriture de l'adresse lui était complètement inconnue, donc, selon toute apparence, le contenu ne lui pouvait offrir qu'un médiocre intérêt. — Il ne se hâta point de l'ouvrir et il demanda :

— Ce gentilhomme qui veut me parler, a-t-il dit son nom ?

— C'est M. le vicomte de Folle-Aveine — répliqua le valet.

— Eh ! oui, mordieu ! c'est moi, cher marquis ! — cria derrière Hélion la voix glapissante du jeune Breton.

M. de Saillé se retourna et tendit la main à Hercule.

*A suivre.*